

## Quatrième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — La seule vraie autorité

« Voilà quelque chose de nouveau ! », disent les contemporains de Jésus. Voilà qu'il se passe des événements inattendus ; voilà que cet homme qui est pourtant galiléen comme les autres, se révèle différent des autres. Ce Jésus qui est à l'origine un travailleur manuel, se met à enseigner, à révéler la Parole de Dieu, et même à guérir les malades ! Et tout cela avec une « autorité » qu'on ne connaissait pas. Nous avons souvent du mal à accepter la nouveauté. Soit on la nie et on lutte contre elle... soit on l'accepte et on essaie de comprendre ce qu'elle signifie. Certains autour de Jésus accueilleront son message, deviendront ses disciples ; et d'autres, au contraire, Le rejetteront et finiront par Le faire mettre à mort. La *nouveauté* de Jésus est toujours nouvelle et dérangeante : encore aujourd'hui, l'Évangile est signe de contradiction partout dans le monde, et les persécutions continuent pour nos frères chrétiens dans beaucoup de pays.

Ce qui étonne et surprend les gens, c'est ce que l'Évangile de ce jour répète deux fois : l'« autorité » de Jésus. Ce que fait Jésus, Il le fait *avec autorité*. Il enseigne avec autorité, et Il chasse les esprits impurs avec autorité. D'abord, les gens sont « frappés par son enseignement » : voilà un homme qui est prophète, qui porte une parole de Dieu différente de ce qui précédait ! La prophétie de Moïse [Deutéronome, première lecture] est accomplie : « Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète ; je mettrai dans sa bouche mes paroles ». Le nouveau prophète est bien là, Il enseigne la Parole de Dieu. Jésus n'est pas « comme les scribes », dit l'Évangile. Les scribes ne faisaient que rabâcher la Loi de Moïse, ils n'avaient aucune autorité et n'apportaient rien de nouveau : l'enseignement de Jésus est différent, il permet à chacun de comprendre personnellement les paroles de Dieu. On imagine la joie des Juifs dans la synagogue : enfin, un prophète parle avec l'autorité de Dieu, et nous annonce l'accomplissement des promesses !

Non seulement les scribes, à l'époque, n'avaient aucune autorité, mais en outre, la seule autorité qui faisait sentir sa puissance, c'était celle des Romains. L'autorité des troupes d'occupation était brutale et cruelle, injuste et illégitime. Nous aussi, quand on nous parle d'autorité de nos jours, nous avons toujours plus ou moins cette idée de tyrannie et de violence. Jésus, Lui, permet de retrouver le vrai sens de *l'autorité de Dieu* : non pas quelque chose d'arbitraire, mais une autorité juste, paisible, douce, joyeuse. La seule autorité qui indique une direction, qui nous permette de donner un sens à notre vie.

Chaque jour de notre existence, nous sommes agités, occupés, tiraillés entre diverses influences. Nous avons parfois l'impression d'être dominés par des autorités aveugles, souvent contradictoires : pensons aux exigences des normes arbitraires, de la bureaucratie qui impose des procédures... [On le voit actuellement chez nos agriculteurs, qui sont exaspérés par le foisonnement d'exigences légales]. Comment retrouver la liberté, la possibilité d'être enfin maîtres de nous-mêmes ? Comment *unifier notre vie* et choisir librement de suivre la bonne direction ? Saint Paul écrivait tout à l'heure [deuxième lecture] qu'il fallait être « attachés au Seigneur sans partage » : *s'attacher au Seigneur*; c'est le seul choix qui nous rende vraiment libres et qui soit à la dimension de notre cœur. Bien sûr, nous avons à reconnaître la légitimité des autorités de ce monde, mais il s'agit surtout de « rendre à Dieu ce qui est à Dieu » [Mc 12,17], c'est-à-dire le sens de notre existence. Accueillir l'autorité du Seigneur « sans partage », c'est reconnaître dans la joie que Lui seul nous délivre du Mal et de la mort.

Parmi les sept jours de la semaine, le Seigneur nous propose *un jour* en particulier, pour ressentir de plus près la puissance de son autorité ; c'est-à-dire pour unifier notre vie autour de son Amour. Nous venons, en ce dimanche (comme chaque dimanche), chargés de nos soucis, de nos préoccupations parfois dispersées ; nous venons pour en faire *une offrande au Seigneur* et trouver un sens à tout cela. Au début de cette messe, nous avons d'abord entendu Jésus nous parler, nous enseigner avec autorité ; et puis nous avons médité sa Parole, et nous Lui avons confié nos difficultés et nos inquiétudes. Au cours de cette Eucharistie du dimanche, Jésus peut accueillir tout cela, en faire une offrande à son Père avec son Corps et son Sang.

Il fait l'unité dans tout ce que nous traversons. Sans Lui, nous sommes soumis à des autorités contraires, à nos propres instabilités ; Lui seul peut chasser le mal de nos cœurs, nous sanctifier, nous orienter, nous donner une direction. En ce dimanche et chaque jour, laissons-Le agir dans nos vies *avec autorité* !